



Inspecteurs de Police

(jitz) - Le répertoire de jazz continue de puiser dans les chansons de la variété américaine des années '30 à '50,

comme si les figneurs de belles mélodies et les architectes d'harmonies riches n'existaient plus de nos jours. Ils sont plus rares, certes, mais il en subsiste tout de même. Comme Sting, par exemple. Deux musiciens allemands, le saxophoniste **Christof Lauer** et le pianiste **Jens Thomas**, ont revisité en duo le répertoire de la vedette pop, en se promenant sur les mélodies de ses tubes pour ensuite s'en éloigner complètement et les rendre presque méconnaissables. Et c'est précisément en cela qu'une interprétation de jazz se différencie essentiellement d'une relecture "cover" d'une chanson: on n'en fait pas une copie plus ou moins conforme, mais on n'utilise le matériel existant que comme tremplin pour se lancer dans quelque chose de nouveau et de personnel.

The Sting Project. ACT 9297-2. Christof Lauer se produira au Melusina, sur invitation du jazzclublëtzebuerg, le mercredi, 20 mars 2002, à 20h30, ensemble avec le contrebassiste Dieter Ilg et le batteur Wolfgang Haffner.



5 raisons de haïr Zap Zoo

(gk) - 1. In case of reality c'est pas anglais bon. 2. La grande diversité de styles (blues, rock, pop, valse, ...) de

Zap Zoo - que d'autres apprécient tout particulièrement - donne un album, qui part dans tous les sens et perd ainsi son identité musicale. 3. Si les arrangements ne manquent pas d'idées, la surabondance d'effets "spéciaux" ne remplace pas l'authenticité dont devrait faire preuve un CD de singer-songwriter. 4. Il faudrait aussi éviter des rimes à quat' sous, genre: "Après aujourd'hui il y a toujours demain / Après demain il y a toujours après-demain", ou encore: "You broke into my heart / And I threw away the key / It was open anyway / Now I won't let you break out". 5. Parmi tout ce bric-à-brac, il y a tout de même l'excellent "Out of Trash", et l'effet "Strawberry Fields" de "Earth Love Sun" est assez réussi.

Zap Zoo: In case of reality. Chez tous les bons disquaires, ou alors en versant 17 euros (dont deux pour frais d'envoi) au compte CCRA 5733/035. www.zapzoo.net



Arrête ton char

(gk) - "Qui découvre Body Double (x) pour la première fois peut ne pas distinguer que le sujet regardant [le public?] se trouve

d'emblée plongé à l'intérieur même d'un langage ne cessant d'être interprété [du charabia?], dans l'actualité d'une projection en cours [au cinéma?]." Voilà l'analyse d'un film de **Brice Dellspenger**, trouvée sur le site [*www.bodydoublex.com*](http://www.bodydoublex.com), où l'artiste parisien présente sa version de "L'important c'est d'aimer" d'Andrej Zulawski. Heureusement, le reste du site évite ces excroissances langagières d'intello. Des extraits montrent notamment des images d'une beauté sobre. On y découvre l'étonnant travail de Jean-Luc Verna, qui incarne les rôles de Romy Schneider, de Jacques Dutronc, de Klaus Kinski, ..., à lui tout seul. L'identité personnelle et sexuelle devient ainsi le sujet d'un film qui s'annonce résolument "autre".

"Body Double (x)" et des courts métrages de Brice Dellspenger sont aux programmes de la Cinémathèque et du Centre Culturel Français, mardi et mercredi.

Horaires exacts dans l'agenda. www.bodydoublex.com

CASINO-LUXEMBOURG

A l'écoute de l'art contemporain



"Blue Boat Black" de Simon Starling (UK), ou les vertiges d'une longue histoire qui débute en Ecosse?

"L'effet Larsen": une exposition qui sait se faire entendre!

"L'effet Larsen", au Casino Luxembourg jusqu'au 9 juin 2002, présente des artistes internationaux issus de trois générations: *Sven Augustijnen, Manon de Boer, Pierre Bismuth, Gerhard Dirmoser, Dan Graham, Margarete Jahrmann / Max Moswitzer, Daniela Keiser, Dieter Kiessling, Ken Lum, Matt Mullican, Boris Rebetez, Daniel Roth, Simon Starling, Mitja Tusek, Keith Tyson et Peter Zimmermann.*

"L'effet Larsen" tient son nom du physicien danois Søren Larsen (1871-1957) et désigne le phénomène acoustique du "feedback" (ou rétroaction) qui se produit lorsque deux champs magnétiques sont trop proches l'un de l'autre. (Plus simplement: imaginez le son strident qui se produit quand on tient un microphone trop près d'un haut-parleur.) Il peut même provoquer l'effondrement du système sonore.

Pourtant, il ne faut pas s'attendre à des bruitages aigus qui résonnent dans les salles du Casino. Comme l'explique Moritz Küng, curateur de l'exposition: "En ce qui concerne l'exposition, il faut considérer l'effet Larsen non pas sur le plan acoustique mais phénoménologique. Ce n'est pas la catastrophe de résonance en elle-même, mais le caractère vital et dynamique du processus et de son illustration [dans l'art contemporain] qui est ici déterminant."

"L'effet Larsen" est le résultat d'un travail commun entre les membres des deux institutions. L'exposition a ainsi été réalisée en collaboration avec "O.K. Centrum für Gegenwartskunst" de Linz (Autriche), où l'exposition

s'est tenue du 8 décembre au 7 février. Depuis la planification du projet jusqu'à l'élaboration du catalogue (qui apparaîtra en mai 2002).

Oeuvres en exemples

Quant aux artistes, ils ont visité les deux lieux d'exposition et ils ont élaboré leurs projets (dont quelques-uns inédits) en fonction des infrastructures.

L'oeuvre de Daniel Roth (D) illustre ce lien entre les deux institutions. "Untitled" trouve son origine dans l'exposition du Casino "Sous les ponts, le long de la rivière ..." (juin 2001). Roth a aménagé dans l'actuelle rue Mansfeld une ouverture donnant sur un "passage souterrain" qui devait mener sur le château aujourd'hui disparu du comte Pierre-Ernest de Mansfeld (17e siècle).

Ce passage aboutit en décembre 2001, sous forme d'une sortie d'égout, tout droit dans le hall d'entrée de l'O.K à Linz, au sein de la première exposition "L'effet Larsen". Trois mois plus tard, nous retrouvons le même passage au Casino! L'axe Luxembourg-Linz-Luxembourg est ainsi créé par le biais d'une structure nar-

native qui repose sur des faits historiques et sur la fiction.

On ne peut qu'insister sur l'excellent choix des oeuvres sélectionnées par Moritz Küng. Elles sont réalisées à l'aide des médias les plus divers (installations audio et vidéo, films documentaires, photographies, performances, sculptures, dessins, ...) et témoignent de l'étonnante originalité des concepts.

"Blue Boat Black" de Simon Starling (UK) montre une table où sont étalés des morceaux de bois carbonisés: les vestiges d'une longue histoire qui débute en Ecosse. Il s'agit du bois d'une vitrine du National Museum of Scotland d'Edimbourg. Par la suite, ce bois a été utilisé pour construire un petit bateau de pêche marseillais avant d'être détruit et brûlé, afin de servir de charbon de bois à une grillade de poissons.

La vitrine de musée, protectrice du patrimoine, se retrouve ainsi dans un cadre institutionnel, mais transformée: elle devient elle-même un objet de contemplation, une oeuvre d'art. La rétroaction s'opère donc grâce à la recontextualisation de l'objet. D'une part, elle a un côté destructeur puisqu'elle suppose la décomposition de l'objet, de l'autre, elle présente un caractère vital et dynamique de par sa "renaissance" en tant qu'objet d'art porteur de sens.

L'art de falsifier

Le travail de Daniela Keiser (CH) "Felloni & Buonvicini" montre à quel point une simple traduction de texte peut donner lieu à des falsifications pures et simples. Elle expose un procès-verbal de la police italienne sur un délit de faux-monnayage, dont l'artiste elle-même a été victime.

Ensuite, nous sont présentées 22 traductions de ce document dans les langues les plus diverses: allemand, suédois, turc, japonais, russe, etc ... Au fur et à mesure des traductions et des interprétations, le sens du texte, les informations données (les noms, les faits, ...) changent parfois de manière radicale. Un document sur la falsification d'un billet italien devient ainsi lui-même un objet de falsification.

Il faudra donc être plus qu'à l'écoute de "L'effet Larsen": une exposition à ne pas manquer!

Nadine Clemens

ON AIR

Samschden, den 15. März 2002 (15:00->16:00)

OUERGASMUS

Lounge, Hiphop, Chill out...
mam Simon

RADIO
ARA

103,3 MHz
105,2 MHz